

N° 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
- ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- VIGNINO Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
- MENNGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
- NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)
- KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
- DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
- LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)
- MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

- KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUADIO Nanani Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
- TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
- MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
- ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.*, 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, <http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687>. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations



<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

SOMMAIRE

1	<u>DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)</u> Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	<u>PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)</u> Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	<u>APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)</u> Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	<u>CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	<u>DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE</u> Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	<u>EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	<u>RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL</u> Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	<u>ÉVALUATION DE L'ENVASEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO</u> Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	<u>DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.</u> Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	<u>CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph. N° Page : 111-125
11	<u>INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER</u> Auteur(s): ALI Nouhou. N° Page : 126-136
12	<u>EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)</u> Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise. N° Page : 137-146
13	<u>GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)</u> Auteur(s): LARE Babénoun. N° Page : 146-161
14	<u>MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT</u> Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladji. N° Page : 161-174
15	<u>SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME</u> Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH. N° Page : 175-187
16	<u>CARTOGARPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOLONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)</u> Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo. N° Page : 188-203
17	<u>LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA</u> Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré. N° Page : 204-219
18	<u>ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST</u> Auteur(s): BAMBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.. N° Page : 220-233
19	<u>CONTRAINTES A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN</u> Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO. N° Page : 234-248

20	<u>ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME</u> Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	<u>ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	<u>ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO</u> Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	<u>PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)</u> Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	<u>LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levol, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	<u>LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPRÉFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	<u>VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)</u> Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	<u>LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)</u> Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	<u>DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)</u> Auteur(s): SAMBOU Abdou Kadri, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	<u>INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES</u> Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	<u>DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA</u> Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	<u>TYPLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO</u> Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	<u>COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	<u>DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORÉ (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL)</u> Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	<u>ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES</u> Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéto HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHOU, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	<u>ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	<u>IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES</u> Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	<u>LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE)</u> Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	<u>LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES</u> Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	<p><u>GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)</u></p> <p>Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla.</p> <p>N° Page : 497-510</p>
40	<p><u>DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKE</u></p> <p>Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse.</p> <p>N° Page : 511-523</p>
41	<p><u>LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKE</u></p> <p>Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault.</p> <p>N° Page : 524-534</p>
42	<p><u>LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE</u></p> <p>Auteur(s): TOURÉ Adama.</p> <p>N° Page : 535-546</p>
43	<p><u>USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE</u></p> <p>Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents.</p> <p>N° Page : 547-557</p>
44	<p><u>IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DEPARTEMENT DE 558 KORHOGO</u></p> <p>Auteur(s): YRO Koulai Hervé.</p> <p>N° Page : 558-569</p>
45	<p><u>CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO</u></p> <p>Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA.</p> <p>N° Page : 570-589</p>
46	<p><u>PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)</u></p> <p>Auteur(s): KONE Bassoma.</p> <p>N° Page : 590-604</p>

INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER

FOOD INSECURITY AND GOVERNEMENT STRATEGIES IN WESTERN NIGER

ALI Nouhou

Géographe, Maître-Assistant

Département de Géographie, FLSH, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger

nouhougeo@yahoo.de

Tel. : 00227 89892423

Résumé

Dans un contexte de variabilité climatique et d'enclavement du pays exacerbé par les problèmes géopolitiques et sécuritaires, le Niger continue de faire face à l'insécurité alimentaire. En étudiant l'Ouest du pays, ce travail s'est basé sur les analyses statistiques quantitatives croisées avec les données qualitatives issues des observations directes de terrains et des entretiens semi-structurés. Il vise à analyser les difficultés de productions agricoles, l'approvisionnement du pays en denrées alimentaires et les stratégies étatiques en vue d'atténuer ces écueils. La riziculture est très impactée par les inondations fluviales surtout dans la région de Tillabéri. Suite aux inondations de 2020, la production de riz a chuté de 79%. La même année, les riziculteurs de la région de Niamey ont subi 100% de perte durant la seconde campagne agricole de riz. Les rendements de mil ont baissé de 41% à Tillabéri et 28% à Dosso entre 2019 et 2021. Les stratégies mises en place par l'Etat sont entre autres la récupération des terres dégradées (21250 ha en 2022), l'intensification de l'agriculture irriguée à travers les aménagements hydroagricoles, la subvention des intrants, les ventes à prix modérés, la diversification des corridors d'importation de céréales.

Mots-clés : stratégies gouvernementales, insécurité alimentaire, variabilité climatique, inondation, Ouest-Niger.

Abstract

In a context of climate variability and isolation exacerbated by geopolitical and security issues, Niger continues to face food insecurity. Focusing on the western part of the country, this study is based on quantitative statistical analyses cross-referenced with qualitative data from direct field observations and semi-structured interviews. It aims to analyze the difficulties of agricultural production, the country's food supply, and government strategies to mitigate these challenges. Rice cultivation is heavily impacted by river flooding, especially in the Tillabéri region. Following the floods of 2020, rice production fell by 79%. In the same year, rice farmers in the Niamey region suffered a 100% loss during the second rice growing season. Millet yields fell by 41% in Tillabéri and 28% in Dosso between 2019 and 2021. The strategies implemented by the government include the recovery of degraded land (21,250 ha in 2022), the intensification of irrigated agriculture through hydro-agricultural developments, subsidies for inputs, sales at moderate prices, and the diversification of cereal import corridors.

Keywords : government strategies, food insecurity, climate variability, flood, West Niger

1. Introduction

Durant ces premières décennies du 21^{ème} siècle, les Etats sahéliens ont consenti d'énormes efforts dans la recherche de solutions aux questions d'insécurité alimentaire (BONGO A. H., 2012, p4 ; YOUSOUFOU H., 2015, p116). Dans un contexte de variabilité climatique et d'enclavement du pays exacerbé par les problèmes géopolitiques et sécuritaires, le Niger

continue de faire face à l'insécurité alimentaire. Les années de sécheresse (HAWEY T. et al., 2020, p452 ; KOUMAGNON D. et al., 2025, p556 ; TOURE L. et al., 2025, p83) et d'abondance pluviométrique (DAN ANGO H. N. et al., 2019, p98 ; ALI N. et MOUNKAILA S. M., 2020, p46) impactent les productions agricoles au Niger. Cette problématique a fait l'objet de plusieurs études parmi lesquelles l'enquête d'envergure nationale effectuée en 2012 (REPUBLIQUE DU NIGER, 2012, p3). Au cours de cette étude, 27 000 ménages ont fait l'objet d'enquête et l'insécurité alimentaire modérée et/ou sévère furent les prévalences de base.

Le socio-économiste et historien ALPHA G.B. (1995, p552) a mené des enquêtes qualitatives approfondies sur les famines dans le triangle des trois frontières du Niger, Mali et Burkina Faso. Ses résultats montrent comment les causes et les conséquences de la famine sont perçues par différents groupes ethniques. Les termes linguistiques, régionaux et les terminologies liées à l'insécurité alimentaire ont été analysés en détail. Les stratégies paysannes face à l'insécurité alimentaire en lien avec la variabilité climatique ont été étudiées dans plusieurs recherches (DAN ANGO H. N. et al., 2019, p96 ; USAID, 2019, p7).

Les efforts gouvernementaux s'intensifiaient suite à chaque année de sécheresse (1973, 1985, 2004, 2011). La région de Tillabéri par exemple, bien que traversée par le fleuve sur 320 km, fut celle du pays la plus touchée par la famine de 2012 (35,5% de sa population) selon le Système d'Alerte Précoce (SAP, 2012, p6). Malgré les efforts consentis, le déficit céréalier est chronique au Niger. Il est clairement ressorti que beaucoup reste à faire dans la recherche de la sécurité alimentaire.

Cette étude vise à analyser les difficultés de productions agricoles, l'approvisionnement du pays en denrées alimentaires et les stratégies étatiques en vue d'atténuer ces écueils. Il est question de vérifier l'hypothèse selon laquelle pour une intensification de l'agriculture irriguée en tant que stratégie centrale contre l'insécurité alimentaire, les réserves foncières, les sols fertiles et la disponibilité en eau dans ce pays sahélien font défaut. Les impacts de la variabilité climatique sur l'agriculture et les voies de communication, les difficultés d'approvisionnement dans cette partie du pays, l'inflation des prix de céréales, les stratégies à adopter pour rendre le système agricole plus résilient font que cette problématique devient de plus en plus préoccupante.

2. Outils et méthodes

Les différentes variables faisant l'objet de cette étude sont les causes principales de l'insécurité alimentaires en lien avec le climat, le problème d'approvisionnement et les stratégies gouvernementales adoptées pour assurer la sécurité alimentaire.

2.1 Présentation de la zone d'étude

2.1.1 Milieu physique

La zone faisant frontière avec le Mali, le Burkina Faso, le Nord-Bénin et l'Ouest du Nigeria est située au cœur de la région du Sahel (figure 1). Les régions de Dosso, Niamey et Tillabéri dans l'Ouest du Niger ont fait l'objet d'une enquête. Elles disposent de réserves d'eau relativement importantes issues du fleuve Niger et de ses affluents. D'une part, elles sont considérées comme les plus importantes zones agricoles du pays, et d'autre part, elles ont subi les famines chroniques qu'a connu le pays.

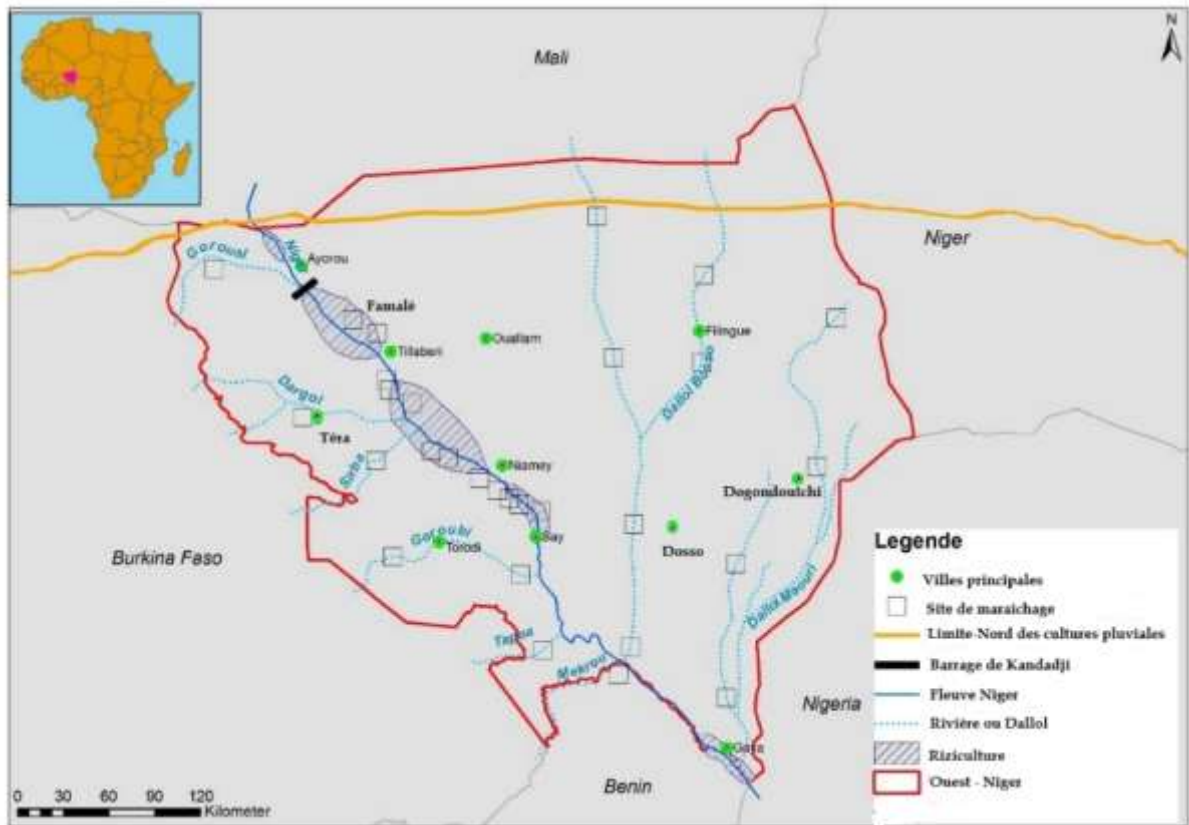


Figure 1 : Zone de recherche sur l'insécurité alimentaire dans l'Ouest du Niger
Source : ARCGIS, Maplibrary 2024

Le climat est de type sahélien avec des pluies estivales entre les mois de juin et octobre. Ces précipitations sont mal réparties aussi bien dans l'espace que dans le temps. Elles varient de 300 mm au Nord à 1000 mm au Sud (figure 2).

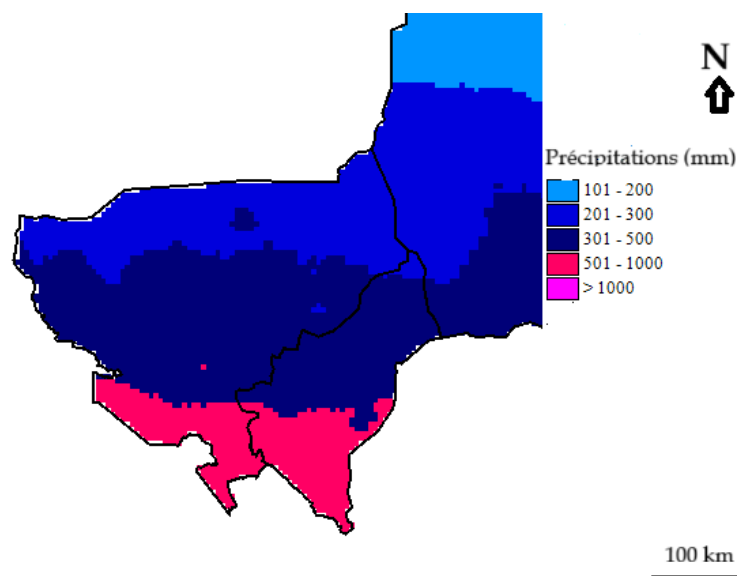


Figure 2 : Carte climatique de l'Ouest du Niger
Source : GEOCLIM, Statistiques NOAA 2024

Les sols sableux et dunaires occupent en grande partie le nord, les sols sablo-argileux dominant dans le Sud et aux abords des cours d’eaux. L’hydrographie de l’Ouest du Niger est dominée par le fleuve et ses affluents. Il faut aussi noter la présence des vallées appelées *koris* et les *Dallols* qui sont à écoulement temporaires. Ce sont 23,5 milliards de m³ d’eau qui sont charriés annuellement par le fleuve Niger et les principales rivières dans cette zone d’étude (tableau 1).

Fleuve et principales rivières	Ecoulements annuels (en m ³)
Niger	21,5 milliards
Mékrou	1,3 milliards
Sirba et Dargol	0,7 milliards

Tableau 1 : Disponibilité en eaux de surface dans l’Ouest du Niger

Source : ABN 2004, p. 16

Les formations végétales essentielles sur les plateaux (des combrétacées) sont composées de ligneux issus des brousses et savanes dégradées. A celles-ci s’ajoutent des épineux et des formations herbacées au niveau des glacis. Dans les dépressions et autour des vallées ou les conditions édaphiques sont favorables, se développent des tapis herbacés (graminées annuelles) voir des galeries forestières dans le sud de cette zone. Les principales cultures céréalières sont le mil (*Pennisetum glaucum*), le riz (*Oryza sativa*), le maïs (*Zea mays*), et le haricot (niébé) (*Vigna unguiculata*).

2.1.2 Milieu humain

Les trois régions couvrent une superficie de 131 335 km² et totalisent vingt (20) départements et cinq (5) arrondissements communaux. Leur population est estimée à 8 556 210 habitants (INS, 2024, p69). Elles sont peuplées majoritairement d’agriculteurs (Zarma-Songhai, Haoussa et Gourma) et d’agro-pasteurs (éleveurs Peuhls, Touaregs). Les villes principales sont Niamey (la capitale), Tillabéri, Téra, Ouallam, Fillingué, Dogondoutchi, Dosso, Say, Gaya).

2.2 Collecte et analyse des données

Pour les données quantitatives, les statistiques de l’ONAHA (Office National des Aménagements Hydro-Agricoles), de l’ABN (Autorité du Bassin du Niger) et de l’INS (Institut National de la Statistique) ont été analysées afin d’obtenir des informations sur le bilan hydrique, les surfaces cultivées et les cultures irriguées. Relativement aux données qualitatives, des entretiens semi-structurés ont été réalisés auprès des agents techniques, des coopératives agricoles paysannes et des marchands de céréales. Les enquêtes de terrains ont été effectuées en plusieurs étapes en tenant compte des mois de récolte et d’insécurité alimentaire. Les données primaires obtenues lors des observations directes de terrains ont été croisées avec les analyses des données secondaires. Les données de NOAA (NASA) relatives aux précipitations journalières furent utilisées pour les tracées des isohyètes de la carte climatique. ArcGIS et GEOCLIM ont permis de réaliser les cartes géographiques.

3. Résultats

3.1 Les causes principales de l’insécurité alimentaire

Au début du XXI^e siècle, la République du Niger a une fois de plus été touchée par des crises de famine. Les plus grandes famines ont eu lieu en 2004, 2010 et 2012. Il faut noter également les disettes localisées dans la partie nord de la région de Tillabéri tout au long de la frontière malienne. Comme dans de nombreuses régions du tiers monde, les événements climatiques ont un impact négatif sur la production alimentaire. Chaque année de déficit pluviométrique pose des difficultés au paysans qui peinent à assurer les besoins nutritionnels quotidiens de leurs familles.

Le climat du Sahel est déterminé par deux saisons : Une saison des pluies de trois à quatre mois et demi (mi-mai - fin septembre) et une saison sèche qui détermine le reste de l'année. Les précipitations sont réparties irrégulièrement dans le temps et dans l'espace. La seule analyse des valeurs moyennes des précipitations n'est pas suffisante pour expliquer adéquatement les déficits des rendements agricoles. Les premières pluies dans le Nord près de Ouallam peuvent tomber en fin juillet et les dernières déjà en début septembre. En plein milieu de la saison des pluies, il peut aussi avoir des séquences sèches de deux à quatre semaines d'interruption des précipitations. La figure 3 témoigne que l'évolution du bilan céréalier a régressé entre 2016 et 2021 dans la partie Nord de la zone d'étude.

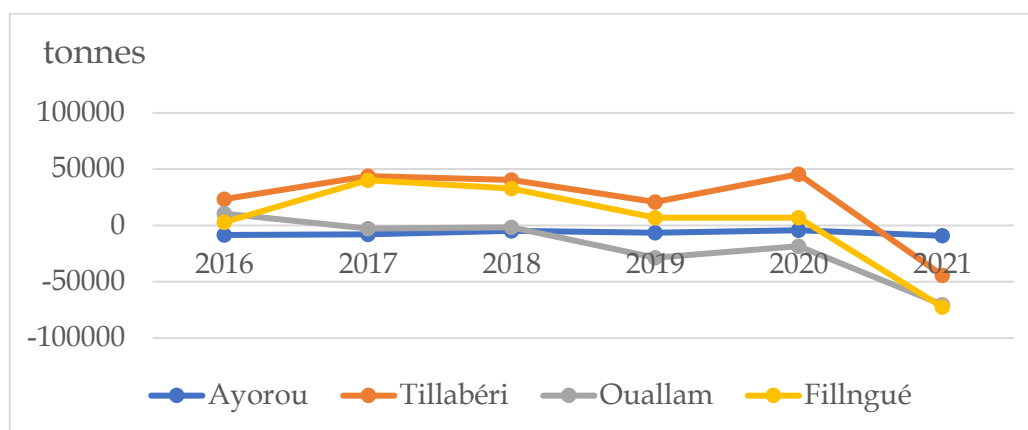


Figure 3 : évolution du bilan céréalier au Nord-Tillabéri
Source : CR Tillabéri, 2022, p.27

A l'image d'Ayorou, Tillabéri, Ouallam et Filingué, plus des 2/3 des départements sont concernés par ce déficit. Les conditions météorologiques sont marquées par des vents violents, des températures très élevées, des séquences sèches et surtout des pluies diluviennes. Les périodes de sécheresse ont favorisé les encroutements des terres et la déstructuration du couvert végétal. A cause de l'intensité des pluies sur les sols dénudés, il est observé des ruissellements linéaires sur les surfaces cultivées et la formation des grands ravins qui dévastent les cultures lors des pluies suivies d'écoulement intenses. Ceci réduit d'année en année les superficies de cultures tout en accélérant le transport d'éléments fertiles du sol. La dégradation des terres ayant conduit à leur appauvrissement impacte assez les rendements agricoles. La figure 4 illustre la régression des rendements dans les régions de Dosso et Tillabéri pour la culture du mil, denrée alimentaire de base du pays.

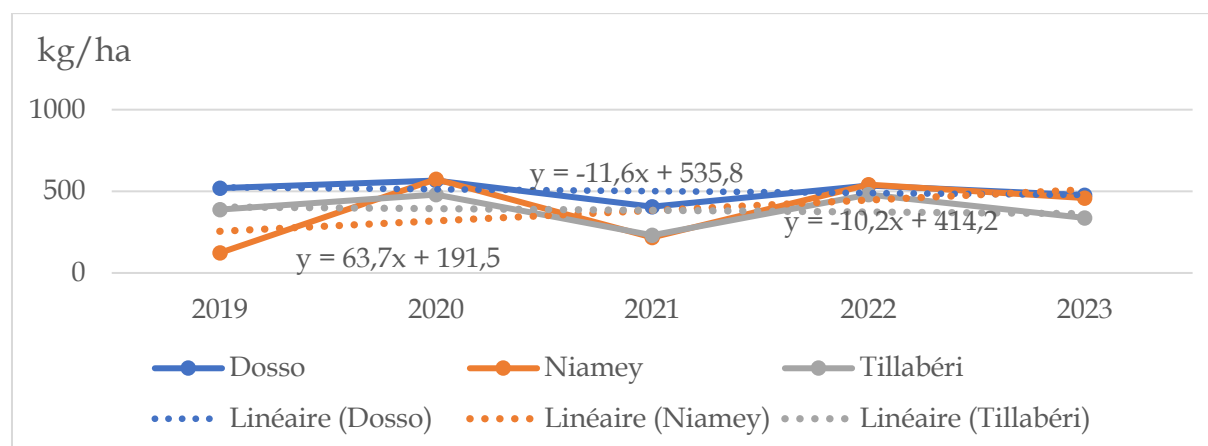


Figure 4 : évolution des rendements de mil entre 2019 et 2023
Source : Annuaire statistique du Niger 2024, p.172

Entre 2019 et 2023, c'était seulement dans la région de Niamey que les rendements ont connus une augmentation. Ceci s'explique par l'utilisation excessive des engrais et des pesticides afin de répondre à la demande qui est de plus en plus forte sur les marchés locaux. Les rendements de mil ont baissé de 41 % à Tillabéri et 28 % à Dosso entre 2019 et 2021. La monétarisation de l'économie agricole n'a pris d'ampleur qu'à partir des années 2000. Jusqu'en début des années 1990, la vente de l'aliment de base qui est le mil fut un tabou dans les sociétés zarma-songhaï de l'ouest du Niger. Selon la coutume, sa vente attirerait la misère voire la famine. Par contre, on peut le troquer contre tout objet et aucun problème n'est posé pour son achat afin de subvenir aux besoins familiaux. C'est-à-dire qu'à cette époque, le cultivateur ne devrait pas lui-même vendre sa récolte de mil. Les ménages sont progressivement handicapés par leur pouvoir d'achat et la hausse sans cesse des prix des denrées (figure 5).

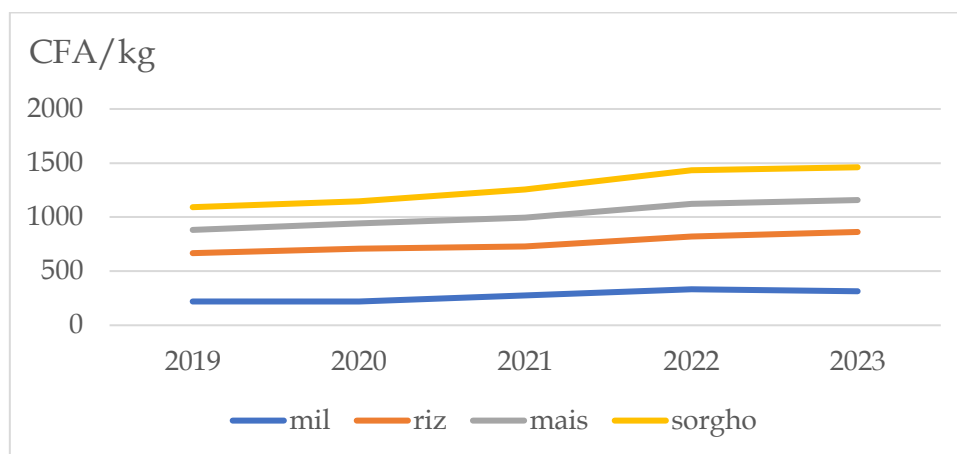


Figure 5 : Evolution du prix des céréales de bases par kg à Tillabéri
Source : Annuaire statistique du Niger 2024, p.139

Les périodes les plus critiques d'insécurité alimentaire sont les mois de mai à août. Le sac de 100 kg de maïs qui se vendait à 16 000 CFA à la récolte, a atteint 45 000 CFA dans le marché central de céréale à Niamey en début du mois d'août 2024, soit une augmentation de 181%. Il en était de même pour le sac de riz paddy avec une hausse de 140% (12 500 CFA à 30 000 CFA). Il est important de retenir que les prix des céréales connaissent de fois des hausses considérables en une seule journée. C'était le cas le 23 août 2025 où des grossistes venus de Tillabéri et Ouallam ont investi un marché villageois situé à 16 km au sud de Dosso et entraînant une hausse de 2500 CFA sur le sac de 100 kg de mil.

Parmi les autres causes majeures de l'insécurité alimentaire il y a les inondations. La riziculture est très impactée par les inondations fluviales surtout dans la région de Tillabéri. Suite aux inondations de 2020, la production de riz a chuté de 79 %. Elle passa de 15 914 t en 2019 (année précédant les inondations) à seulement 3 339 t en 2020 (figure 6).

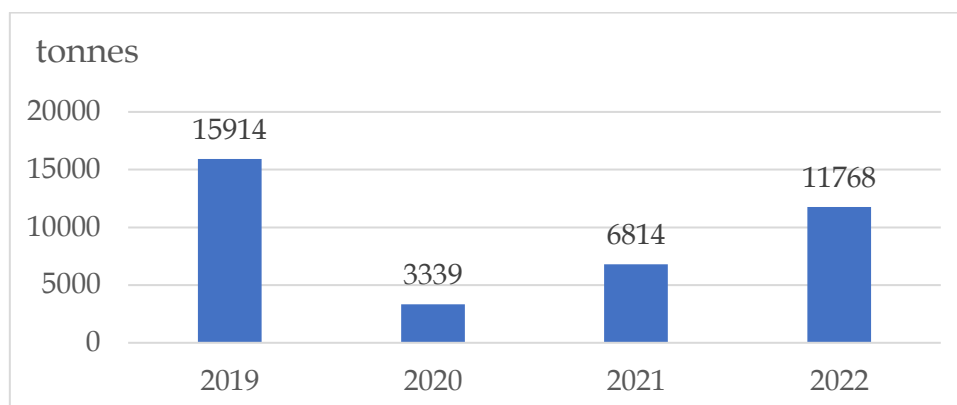


Figure 6 : Production de riz dans la région de Tillabéri entre 2019 et 2022.

Source : Annuaire statistique du Niger 2024, p.174

En 2020, les riziculteurs de la région de Niamey ont subi 100% de perte durant la seconde campagne agricole de riz. Toujours parmi les causes de l'insécurité alimentaire dans l'ouest du Niger, il y a la perturbation des voies de communication terrestres. Cette perturbation est due d'une part aux écoulements des vallées qui font céder les ponts, et d'autre parts aux fermetures des frontières provoquées par les tensions géopolitiques. Comme exemples, les trois principales voies par lesquelles transitent plus des 2/3 des marchandises venant de l'intérieur du pays, du Nigéria et du Bénin ont été coupées durant une dizaine de jours en août 2024, isolant ainsi Niamey la capitale et le reste du pays. La fermeture des frontières sud par le Nigéria et le Bénin en 2021 et 2023 ont considérablement impacté le prix des céréales comme expliqué dans les paragraphes précédents. Les convois venant du Burkina Faso mettent parfois plus d'un mois sur le parcours, ce qui amenuisent les stocks vivriers et les revendeurs en profitent pour faire flamber les prix. Face à tout ceci, des stratégies de sortie de crises s'imposent.

3.2 les stratégies étatiques

Afin de garantir la sécurité alimentaire, l'Etat s'efforce depuis des décennies de trouver des solutions durables par le biais de diverses mesures.

Le Programme Grande Irrigation (PGI), un projet de 521 milliards de CFA fut décidé lors d'un conseil des ministres pour couvrir la période 2024-2027. Il est censé concerner 26 154 000 personnes pour un aménagement de 39 700 ha. Ce programme vise également à réhabiliter les aménagements existants tel que le périmètre rizicole irrigué de Famalé en aval du barrage de Kandadji réalisé en 2014 sur une longueur de 16 km et couvrant une superficie de 2000 ha (figure 7).



Figure 7 : Périmètre rizicole de Famalé sur 16 km en aval du barrage de Kandadji

Source : auteur

En plus, dans le cadre de la réalisation du barrage de Kandadji, des aménagements hydroagricoles totalisant 128 000 ha sont prévus dans la partie ouest du pays, le long du fleuve, jusqu'à la frontière béninoise (AGENCE DU BARRAGE DE KANDADJI, 2018, p.57).

La récupération des terres dégradées figure également dans la vision de ces stratégies comme le montre la figure 8.

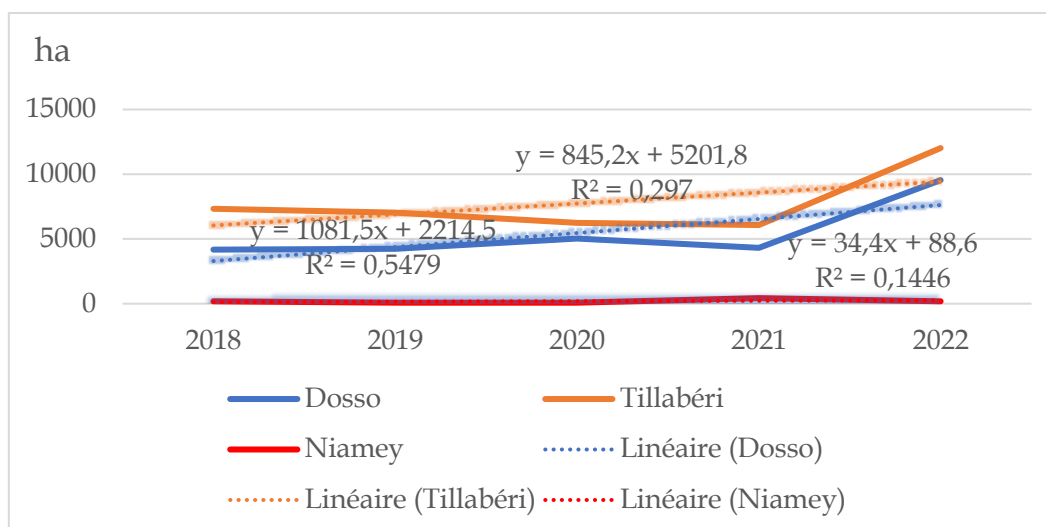


Figure 8 : Evolution des terres dégradées récupérées
Sources : Annuaire statistique Niamey, 2025, p.70 ; Annuaire statistique Dosso, 2023, p.132
Annuaire statistique Tillabéri, 2023 p.112

En 2022, ce sont 21 250 ha de terres dégradées qui ont été restaurées dans les trois régions et la tendance est à la hausse. En marge de cette initiative, il faut noter le renforcement des capacités de la Caisse d'Appui en Intrants et Matériel Agricoles (CAIMA).

Parmi les décisions prises en conseil des ministres en 2025, figurent l'achat et la mise à disposition (subvention) des paysans de 35 000 tonnes d'engrais (NPK et UREE). Cette politique est suivie par la mise à disposition des semences et la vente de céréales à prix modéré. C'est ainsi qu'en août 2025, les régions de Tillabéri et de Dosso ont bénéficié de 4360 tonnes en mil, riz et maïs. Le prix du sac de 100 kg est fixé à 13 000 CFA pour le mil et le maïs et à 11 000 CFA pour le riz de 25 kg. Pour comparaison, le sac de mil ou de maïs coûte dans les marchés locaux 17500 CFA. Donc, la vente à prix modéré a apporté une réduction de 4500 CFA (soit 26 %) sur le sac de 100 kg. Notons également les distributions gratuites de vivres aux populations démunies comme le montre la figure 9 à Tillabéri. Devant les magasins, il fallait positionner ses ustensiles très tôt le matin pour être sûr d'en bénéficier.



Figure 9 : Populations tôt le matin attendant une distribution gratuite de mil à Tillabéri
Source : auteur

En plus de ces approches, l'interdiction d'exportation des céréales en dehors des pays de l'AES (Burkina Faso et Mali) depuis le 16 octobre 2024 a renforcé ces stratégies et les produits céréaliers sont disponibles dans les marchés en cette veille des récoltes de la saison des cultures pluviales 2025.

4. Discussion

L'insécurité alimentaire sévit dans les régions de Tillabéri, Niamey et Dosso. Les terres continuent de se dégrader, les productions céréalieres sont impactées négativement par le changement climatique. Mais des mesures d'atténuation et d'adaptation sont promulguées par l'Etat du Niger. Toutefois, le succès de ces mesures reste inférieur aux attentes des agriculteurs. Beaucoup de ces stratégies ont déjà été critiquées dans les travaux comme ceux de BONGO A. H. (2012, p20). En raison de la croissance démographique et de l'économie traditionnelle de subsistance, il devient de plus en plus difficile de répondre aux attentes des populations. L'Etat qui cherche à améliorer le système agricole par de nombreux programmes d'aide est confronté à l'insuffisance des ressources financières et à la faiblesse technologique des agriculteurs. Depuis les années 1970, les réalisations gouvernementales et celles de grand nombre de projets et d'ONG aux niveaux international, bilatéral, national et local n'ont eu que des effets positifs mineurs dans la lutte contre l'insécurité alimentaire (YOUSSOUFOU H.D., 2015, p115 ; USAID, 2019, p2).

La majorité de la population rurale du Niger utilise le revenu de l'agriculture pluviale comme source alimentaire pour couvrir la période sèche de plusieurs mois. Cependant, ils ont trop peu de revenus de substitution, de sorte qu'au cours d'une année de sécheresse, l'accès à la nourriture dans les zones rurales devient très critique, même si l'État importe beaucoup de céréales. Les crises naturelles telles que les inondations, les sécheresses, ainsi que la dépendance à l'aide extérieure et l'échec de l'État jouent un rôle central dans la déclaration de la famine. L'insécurité alimentaire est tant un problème d'approvisionnement alimentaire insuffisant qu'un problème de manque de pouvoir d'achat. Elle dépend moins des conditions physiques et géographiques telles que la sécheresse ou les inondations que de l'équilibre social et de la politique agricole.

L'Ouest du Niger disposent suffisamment de ressources en eaux de surface (plus de 23 milliards de m³) et souterraine (2 milliards) (MINISTERE DE L'AGRICULTURE, 2021, p13 ; MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE ET DE L'ASSAINISSEMENT, 2017, p15). Le potentiel en terres irrigables des trois régions s'élève à 1 766 083 ha dont moins de 20% sont exploitées (MINISTERE DE L'AGRICULTURE, 2021, p12). Plusieurs programmes de lutte contre l'insécurité alimentaire ont été déjà exécutés sans grands succès. La dernière fut celle dénommée Initiative 3 N (Les Nigériens Nourrissent les Nigériens) qui a eu des impacts insignifiants malgré le budget colossal de 2 510 milliards pour son plan décennal 2011 – 2020 (HC3N, 2021, p6) et 2693,94 milliards prévus pour 2021 – 2025 (HC3N, 2021 p2). Son objectif qui était de mettre les populations à l'abri de la faim et de leur garantir les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus ne fut jamais atteint (MINISTERE DE L'AGRICULTURE 2021, p4), car l'insécurité alimentaire persiste encore.

Comme l'ont affirmé DANDJESSO G. et al., (2022, p17) ; KIENDEA A. et COMPAORE G. (2025, p254), la contrebande des produits vitaux tel que le riz le long des frontières est courante. Du Niger vers le Nigéria, ce sont des milliers de tonnes de vivres qui échappent aux contrôles douaniers. La cartographie des pistes des fraudes et celle des zones cultivées inondables (KOUMAGNON D. et al, (2025, p556) ; TOURE L. et al., (2025, p82) peuvent jouer un double dans rôle la recherche de la sécurité alimentaire. Les agriculteurs doivent être soutenus en matériels et considérés à l'avance comme des acteurs clés. Ce n'est qu'alors qu'ils pourront

jouer un rôle décisif et bénéficier des technologies simples qui renforceront ainsi leur propre capacité de production céréalière surtout à travers l'irrigation.

Conclusion

De cette étude, il est à retenir que l'insécurité alimentaire est une réalité dans l'ouest du Niger. Les causes de la famine peuvent être divisées en trois aspects : les phénomènes naturels, la situation socio-économique des agriculteurs et le déficit des interventions étatiques.

Contrairement à l'hypothèse annoncée selon laquelle pour une intensification de l'agriculture irriguée en tant que stratégie centrale contre l'insécurité alimentaire, les réserves foncières, les sols fertiles et la disponibilité en eau dans ce pays sahélien font défaut, le Niger dispose des potentialités pour combattre ce fléau. Il ressort de cette étude qu'une production alimentaire locale et abondante ne traduit pas systématiquement une sécurité alimentaire. Malgré les conditions pluviométriques favorables aux cultures céréalières et la disponibilité en eaux et terres irrigables, la sécurité alimentaire est loin d'être atteinte dans les trois régions. Cette sécurité alimentaire doit être basée sur la production, la disponibilité, la distribution et la capacité d'accès des consommateurs. Des nouvelles stratégies prometteuses telles que la dotation des producteurs en matériel et technique agricoles, la diversification des corridors de transit et bien d'autres démarches menant à l'autosuffisance alimentaire doivent être priorisées par le gouvernement actuel.

Références bibliographiques

ABN, 2004, Processus d'élaboration d'une vision partagée pour le développement durable du Bassin du fleuve Niger. Ministère de l'Hydraulique, de l'Environnement et de la Lutte Contre la Désertification, Niamey, 210 p.

AGENCE DU BARRAGE DE KANDADJI, 2019, Etude d'impact environnemental et social (EIES) actualisée du programme de Kandadji. P-KRESMIN, Niamey, 411 p.

ALI Nouhou et MONKAILA SALEY Moussa, 2020, « Variabilité climatique et insécurité alimentaire dans la Région de Tillabéri (Niger) ». Revue EDS n°003 décembre 2020, Presse Universitaire de Niamey, pp. 46-57.

ALPHA GADO Boureima, 1995, « Sociétés paysannes et insécurité alimentaire en Afrique Sahélienne. Stratégies de survie et méthodes de lutte contre les famines dans les anciennes colonies de l'AOF ». Colloque AOF : esquisse d'une intégration africaine (16-23 juin), Dakar, pp. 551-563.

BONGO ALI Hadizatou, 2012, Lutte contre l'insécurité alimentaire au Niger : une solution par la micro-assurance agricole. CREFDES, Dakar, Sénégal, 23 p.

DAN ANGO HAROUNA Nouhou, SADDI Abou-Soufianou, YAMBA Boubacar, 2019, « Insécurité Alimentaire des Ménages Agricoles et Stratégies de Résilience au Sahel : Cas de la Vallée de Goulbi Maradi, Niger ». European Scientific Journal, June 2019, edition Vol.15, No.18 ISSN: 1857 – 7881, pp. 95-112, Doi: 10.19044/esj.2019.v15n18p96

DANDJESSO Gnangnimon, ALLAGBE Benjamin Sotondji, IMOROU Zoukifilou, 2022, « Evolution du trafic et indicateurs de la performance économique du port de Cotonou (Bénin) ». In revue Regards du Sud ; Numéro spécial 2, pp. 1-27.

HAWAY Tahirou, Lawali SITOU, Abdou Maman MANSSOUR, Idrissa SOUMANA, Moussa MASSAOUDOU et Alzouma Mayaki ZOUBEIROU, 2020, « Risques pluviométriques, source d'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Niger ». Int. J. Biol. Chem. Sci. 14(2): pp. 452-464.

HC3N, 2021, Plan d'action 2021-2025 de l'Initiative 3N « les Nigériens Nourrissent les Nigériens ». Présidence de la République du Niger, Niamey, 75 p.

KIEMDE Abdoulaye, COMPAORE Georges, 2023, « *Activités contrebandières et impacts socio-économiques dans les communes frontalières de Batié et de Ouessa au Burkina Faso* ». In Revue GEOPORO N° 3, juin 2025, pp. 247-262.

KOUMAGNON D. Raymond W. Aurel, HOUNDI Pamphile, ZIME LAFIA Issihako, 2025, « *Effets socio-économiques de l'approvisionnement en fruits et légumes dans la commune de Porto-Novo (Bénin)* ». Revue GEOPORO n° 3, juin 2025, pp. 547-561.

Ministère de l'Agriculture, 2021, Evaluation du potentiel en terre irrigable du Niger, Niamey, 36 p.

Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement, 2017, Plan Nationale de Gestion des Ressources en Eau du Niger (PANGIRE), Niamey, 154 p.

INS, 2024, Annuaire statistique du Niger, République du Niger, Institut National de la Statistique, Niamey, 222 p.

REPUBLIQUE DU NIGER, 2012, Enquête sur la sécurité des ménages au Niger., Ministère de l'Agriculture, Niamey, 11 p.

SAP, 2012, Evaluation de la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages ruraux et urbain. Cabinet du Premier Ministre, Cellule de Coordination du système d'Alerte Précoce Niamey, CC/SAP, 43 p.

TOURE Labaly, NJEUGEUT MBLAFEU Amandine Carine, KAMERAN Satti Jean Robert, BONNET Emmanuel, 2025, « *Analyse spatiale des inondations à l'aide de l'intelligence artificielle de la télédétection optique : vers une cartographie automatisée des zones inondées en Côte d'Ivoire et au Sénégal* ». Revue GEOPORO n°3, pp. 72- 86.

USAID, 2019, Evaluation de l'insécurité alimentaire chronique au Niger, Niamey, 111 p.

YOUSSOUFOU HAMADOU Daouda, 2015, « *Les politiques publiques agricoles au Niger face aux défis alimentaires et environnementaux : entre échecs répétitifs et nouvelles espérances* ». Les Cahiers d'Outre-Mer, 2015, n° 270, pp. 99-284.